

Lait + bœuf. Alimentation : 100 % pâturage du 15/04 au 15/10

EBE : -104 E/1 000 l

Les hypothèses de simulation

	Situation initiale	Option ration sèche
• SAU (ha)	158	158
• Herbe (ha)	126	126
• Maïs-ensilage (ha)	0	0
• Cultures de vente et jachère (ha)	32	32
• Lait vendu (litres)	300 000	321 000
• Nombre de VL	60	49
• Lait/VL (litres/an)	5400	7150
• Nombre de génisses élevées par an	28	23
• Nombre de bœufs vendus par an	28	48

	Situation initiale	Option ration sèche (1)
Valorisation de l'herbe (TMS/ha)	6	5,3
Fertilisation de l'herbe (unités N/ha)	46	0
Hectares d'herbe ensilés	16	0
Hectares d'herbe en foin	60	83
Hectares d'herbe en regain	32	26

(1) Limitation de la pâture à 5 ares de parcours par VL, 7 kg brut de foin et 20 kg de concentrés distribués par VL/j.

► La baisse des quantités de fourrages pour les VL en hiver et l'arrêt du pâturage libèrent beaucoup de surfaces en herbe. L'ensilage, devenu inutile, est arrêté.

► Pour la bonne gestion des prairies, la fertilisation minérale est supprimée et le nombre de bœufs augmenté (achat de veaux). Ils sont logés grâce à la baisse des effectifs de vaches et de génisses, liée à l'augmentation de la productivité laitière. Malgré cela, il faut souvent investir pour loger le surplus d'animaux ou opter pour la vente de foin.

► Avec l'arrêt du pâturage des VL et l'augmentation du nombre de bœufs, il faut acheter de la paille et gérer plus d'effluents.

Quel impact a l'efficacité technique de la ration sèche sur la baisse de l'EBE

Lait/VL en E/1 000 l

		+1000 l	+1750 l	+2500 l
Concentré/ VL/j	18,5 kg/VL/j	-115	-90	-68
	20 kg/VL/j	-131	-104	-81
	21,5 kg/VL/j	-148	-120	-95

► La baisse d'EBE est de 20 400 E dans le meilleur des cas, c'est-à-dire celui d'une efficacité technique optimale de la ration sèche.

Quel effet sur l'EBE

	Situation initiale	Option ration sèche
Produit brut	183 000	+ 9 900
dont vente de lait (1)		+ 2 100
dont vente de viande		+ 8 300
dont produit cultures		0
Charges opérationnelles	46 000	+ 52 100
dont concentré (2)		+ 55 600
dont charges SFP		- 5 800
dont charges cultures		0
Charges de structure (hors amortissements et frais financiers)	64 000	-10 900
dont MSA		-9 600
dont charges de mécanisation		- 1300
Excédent brut d'exploitation	72 000	-31 300 e. (3)

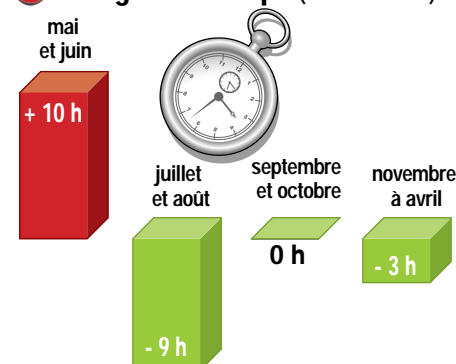
(1) Baisse du TB de 4 g/l induisant plus de lait produit et un impact de -11 E/1000 l sur le prix du lait. (2) Aliment concentré à 200 E/tonne. (3) Ou 104 E/1 000 l

► L'augmentation des ventes de lait et de bœufs ne permet pas de compenser la hausse des charges opérationnelles (+113 %), liée au poste concentrés.

► Les charges de structure diminuent surtout du fait de la baisse de la MSA. La baisse des charges de mécanisation est faible (7 %).

► Pour maintenir l'EBE, il faudrait que le prix de l'aliment concentré ne dépasse pas 97 E/tonne.

Quel gain de temps (heure/mois)



► Sur cette exploitation à deux associés, le passage à la ration sèche ne permet d'économiser qu'une vingtaine d'heures de travail par an.

► En hiver, l'économie de temps sur le troupeau laitier est quasi annulée par l'augmentation du travail lié aux bœufs supplémentaires. Au printemps, l'augmentation de la surface fauchée en foin pénalise un peu le travail de saison.

Lait polyculture-élevage. Alimentation : zéro pâturage et maïs toute l'année

EBE : -32 E/1 000 l

Les hypothèses de simulation

	Situation initiale	Option ration sèche
• SAU (ha)	125	125
• Herbe (ha)	35	35
• Maïs-ensilage (ha)	15,5	0
• Prairies temporaires	0	0,3
• Cultures de vente et jachère (ha)	74,5	89,7
• Lait vendu (litres)	400 000	428 000
• Nombre de VL	53	46
• Lait/VL (litres/an)	8 700	9 450
• Nombre de génisses élevées par an	21	18

	Situation initiale	Option ration sèche (1)
Valorisation de l'herbe (TMS/ha)	6	6
Fertilisation de l'herbe (unités N/ha)	82	82
Hectares d'herbe ensilés	15	0
Hectares d'herbe en foin	31	31
Hectares d'herbe en regain	31	31

(1) Limitation de la pâture à 5 ares de parcours par VL, 7 kg brut de foin et 20 kg de concentrés distribués par VL/j.

► La réduction des effectifs laitiers rend la surface en herbe pratiquement suffisante pour couvrir les besoins en foin. Le regain est reporté sur les génisses et les tarries pour lesquelles il pèse près de 50 % des consommations, remplaçant les apports limités de maïs.

► L'assolement n'est quasi pas modifié, le maïs ensilage étant récolté en grains dans cette zone à fort potentiel pour cette plante.

Quel impact a l'efficacité technique de la ration sèche sur la baisse de l'EBE

Lait/VL en E/1 000 l

		+1000 l	+1750 l	+2500 l
Concentré/ VL/j	18,5 kg/VL/j	-37	-26	-18
	20 kg/VL/j	-48	-32	-24
	21,5 kg/VL/j	-60	-43	-30

► Quelle que soit l'efficacité technique de la ration sèche, la perte d'EBE reste importante et rémunère largement le temps de travail que la nouvelle ration est censée réduire.

► Compte tenu du niveau de productivité initial du troupeau, un gain proche de « seulement » 1 000 litres par VL est le plus probable.

Quel effet sur l'EBE

	Situation initiale	Option ration sèche
Produit brut	225 000	+ 13 600
dont vente de lait (1)		+ 4 900
dont vente de viande		- 2 500
dont produit cultures		+ 11 300
Charges opérationnelles	65 000	+ 35 500
dont concentré (2)		+ 37 500
dont charges SFP		- 4 900
dont charges cultures		+ 5 000
Charges de structure (hors amortissements et frais financiers)	77 400	- 8 900
dont MSA		- 7 000
dont charges de mécanisation		- 1 900
Excédent brut d'exploitation	82 600	-13 000 E. (3)

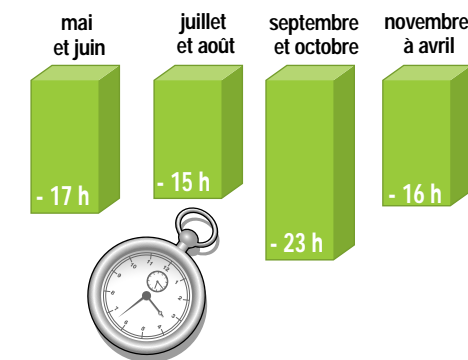
(1) Baisse du TB de 4 g/l induisant plus de lait produit et un impact de -11 E/1000 l sur le prix du lait. (2) Aliment concentré à 200 E/tonne. (3) Ou 32 E/1000 l.

► L'augmentation importante du produit brut sous l'impulsion des ventes de lait et de maïs grain, et en dépit de la baisse des ventes de viande, ne permet pas de compenser l'accroissement des charges opérationnelles (poste concentrés).

► Les charges de structure diminuent du fait de la baisse de la MSA et dans une moindre mesure des coûts de mécanisation (-6 %).

► Pour maintenir l'EBE, il faudrait que le prix de l'aliment concentré ne dépasse pas 154 E/tonne.

Quel gain de temps (heure/mois)



► L'option ration sèche permet une réduction du temps de travail de l'ordre de 210 heures annuelles. Le gain de temps se fait surtout au niveau de la distribution de l'ensilage de maïs (toute l'année) et de sa récolte (automne).

Source : réseau d'élevage des régions Lorraine, Champagne-Ardenne et Alsace.